

Une seconde jeunesse pour vos articulations

SANTÉ L'hôpital d'Aix propose depuis mars des injections de plasma enrichi en plaquettes pour combattre l'arthrose modérée et la tendinite

L'intervention est ultrarapide - moins d'une heure - et les bénéfices, pour le patient, "quasi immédiats". Depuis le mois de mars, le centre hospitalier du pays d'Aix propose une technique innovante pour combattre l'arthrose et la tendinite : l'injection de plasma riche en plaquettes (PRP). Pratiquée aux États-Unis, elle a fait son apparition il y a de cela quelques années en France. "Essentiellement dans le milieu sportif", précise le D^r Matthieu Turcat, chirurgien orthopédiste, l'un des rares médecins aixois à y avoir recours. L'utilisation de PRP par des sportifs de renom tels que Tiger Woods ou Rafael Nadal, a contribué à la médiatisation de cette biothérapie. "Désormais, cette technique se démocratise." Et Monsieur et Madame Tout-le-monde, souffrant d'une lésion musculaire ou d'arthrose à un stade débutant "donc plutôt jeunes", peuvent y prétendre, bien que l'intervention ne soit toujours pas remboursée par la Sécurité sociale.

Propriétés régénératives sur le cartilage abîmé

"Il s'agit d'une arme supplémentaire dans notre arsenal thérapeutique afin de soulager les patients, insiste le médecin. Jusqu'à présent, on injectait de l'acide hyaluronique, aux vertus lubrifiantes. Là, on injecte des plaquettes, qui libèrent des facteurs de croissance tissulaires, lesquels renforcent le cartilage abîmé." Des propriétés régénératives intéressantes, donc.

Concrètement, une prise de sang est réalisée sur le patient, le prélèvement est alors centrifugé afin de séparer les plaquettes, composées de ces fa-



Une dizaine de patients de l'hôpital d'Aix ont déjà bénéficié depuis le mois de mars de cette technique par injection de plasma enrichi en plaquettes.

/PHOTOS CYRIL SOLLIER

meux facteurs de croissance, des autres éléments du sang. Plaquettes qui seront donc injectées dans l'articulation douloureuse.

À 53 ans, Mounira souffre d'arthrose du genou. "Cela fait des années que je souffre, ça m'empêchait de dormir. J'ai fait des infiltrations mais ça ne passait pas, raconte la patiente. Lorsqu'on m'a fait ma première injection de plaquettes, j'ai tout de suite senti la différence." Un mois plus tard, Mounira reprenait le chemin du bloc opératoire pour une seconde injection, deux ou trois étant néces-



saires dans le cas de l'arthrose du genou pour une meilleure efficacité. "Je pense que je vais aussi prendre rendez-vous pour mon autre genou", glisse-t-elle en quittant l'hôpital, avec le sourire. "Les trois quarts des pa-

tients voient un effet quasi-immédiat. L'intérêt de cette technique, reprend le D^r Turcat, c'est qu'elle permet de retarder une opération et la mise en place d'une prothèse de genou."

S.D.-V.